



N°02

JANVIER 2023



LE MAG INTERNE



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou

SOMMAIRE

EN MODE EMBARQUÉ - P.4-5

Au collège, côté coulisses

Des questions plein la tête et le stylo bien affûté, notre journaliste part à la découverte d'une équipe ou d'un service. Elle nous embarque en terre inconnue, pour le plaisir des plus curieux !

POUR MIEUX
COMPRENDRE - P.7

Dossiers informatiques :

le rangement c'est maintenant !

Parce que parfois un bon dessin vaut mieux qu'un long discours. La facilitation graphique nous aide ici à comprendre un sujet de façon ludique et pédagogique.

PORTRAIT - P.8-9

Ivan Jublot. Courir ou conduire : pourquoi choisir ?

Passionné de dominos, triathlète, maire de son village...

Qui se cache derrière chaque professionnel ? Découvrons l'un ou l'une de nos confrères ou consœurs sous un autre angle.

DE L'AUTRE CÔTÉ
DU MIROIR - P.12-13

Accompagner les territoires, une passion commune(s)

C'est pour les usagers que chacun de nous fait son métier chaque jour. Ce reportage nous emmène sur le terrain et permet de faire le lien entre nous et ceux pour qui nous oeuvrons.

LE RÉPONDEUR - P.16

Il n'a pas sa langue dans sa poche, il ne tient pas en place, il répond à toutes les questions et même à celles qu'on ne lui pose pas.

À BIENTÔT - P.19

Notre rédacteur en chef invité partage son expérience. Quant à nous, on vous dit à bientôt pour un prochain rendez-vous. En attendant, rendez-vous chaque mois avec « Nous - la lettre interne ».

BONJOUR - P.3

Florent Poitevin et Romain Perrin

Un agent rédacteur en chef invité inaugure chaque numéro de *Nous, le mag interne* en posant ses questions à notre DGS.

ILS L'ONT FAIT - P.6

« Vis mon job » au PDS Centre Anjou

Focus sur une initiative innovante menée par les services départementaux.

FACE À FACE - P.10-11

Claire Supiot et Hugo Chevreux :

objectif 2024 pour la Team Anjou

Ce face à face fait dialoguer deux agents du Département autour d'une question commune. Sujet de société, mutations, métiers... c'est en écoutant l'autre et en partageant que l'on avance ensemble !

PARCOURS - P.14-15

Estelle Cousin, un nouveau souffle aux côtés des travailleurs sociaux

Pas à pas, suivons le parcours professionnel de l'un ou l'une d'entre nous. Entre vocation et évolutions, un portrait pour nous permettre de mieux connaître nos métiers.

DÉCRYPTAGE - P.17

Comment améliorer la qualité de vie et les conditions de travail ?

Comment un sujet de société peut-il impacter nos métiers ? Une infographie pour décrypter notre société et le rôle du Département.

INSPIRATIONS - P.18

Les personnes ayant été interviewées pour créer ce numéro de *Nous, le mag* nous livrent leurs coups de cœur : voyages, séries, films, livres, restaurants... Pour ce numéro, ce sont 8 inspirations à partager !

BONJOUR



Romain Perrin est chargé du suivi et du contrôle des établissements et services accueillant les personnes âgées et en situation de handicap au sein de la direction de l'Offre d'accueil pour l'autonomie. Il s'est intéressé de plus près à la fonction de Directeur général des services, exercée par Florent Poitevin.

mais je m'efface derrière la fonction de DGS. Je suis à l'interface entre les élus, qui sont les décideurs, et l'administration.

Quelles sont les valeurs qui vous tiennent à cœur dans votre travail ?

Je suis très attaché au travail en transversalité. J'estime qu'il faut croiser les regards, s'autoriser à sortir du cadre et de sa routine quotidienne et se réinterroger constamment sur ses pratiques. Bousculons nos habitudes et essayons de nous mettre à la place des autres. C'est une vraie richesse que je souhaite impulser dans notre manière de travailler.

Êtes-vous beaucoup sollicité au sein de la collectivité ? Et par des personnes qui n'en font pas partie ?

Oui, en permanence. Les contacts sont nombreux avec les satellites du Département et des organismes partenaires, avec les représentants de l'État. La secrétaire générale de la Préfecture travaille sur le même palier et cela contribue à la fluidité des relations. J'échange avec des DGS d'autres collectivités. Et s'il m'est impossible de connaître individuellement chacun de nos 2 800 agents, ma porte reste toujours ouverte en cas de besoin.

En ce début d'année 2023, quels sont les sujets qui vont vous occuper en priorité ?

Je souhaite, avant toute chose, adresser mes vœux à l'ensemble des agents. Le début d'année est propice aux retrouvailles, à la convivialité et au partage notamment à l'occasion de la cérémonie des vœux prévue le 12 janvier. En 2023, je continuerai d'appliquer la feuille de route établie par les élus, qu'il s'agisse, sans exhaustivité, de la transition écologique, de la protection de l'enfance, des enjeux liés au vieillissement, de l'accompagnement des collégiens, de la mobilité ou encore du soutien à la vie culturelle.

En tant que Directeur général des services, comment influencez-vous l'action de la collectivité ?

Mon rôle est de garantir que les choix stratégiques des élus soient mis en œuvre par les directions. J'apporte un regard, un avis et des conseils : ma personnalité déteint nécessairement sur mon travail



Je suis à l'interface entre les élus et l'administration

Au collège, côté coulisses

Lorsque les élèves du collège Jean-Racine à Saint-Georges-sur-Loire franchissent les portes de leur établissement dès 8h15, toute une équipe s'active déjà depuis plusieurs heures. Agents d'entretien polyvalents, de maintenance, personnels de cuisine et d'accueil : nous sommes allés à leur rencontre.

5h (oui, oui, du matin)

Le réveil sonne. Tôt. Encore beaucoup trop tôt. Devant ma tasse de thé, j'ai comme un vague sentiment de déjà-vu. Je sais bien que c'est aussi ça, être chargée de com interne, le service public, tout ça tout ça.... Mais pourquoi c'est encore moi qui dois me lever à 5 heures du matin, hein ?

5h40

Miracle : je suis capable d'être opérationnelle en 40mn le matin. Je rejoins Romain Perrin, notre rédacteur en chef invité qui a choisi de son plein gré de m'accompagner pour ce reportage (je préfère préciser). Nous prenons la route en direction du collège Jean-Racine à Saint-Georges-sur-Loire. Et autant vous dire qu'à cette heure-là, nous ne sommes pas dérangés par la circulation.

6h

Devant l'établissement, tout est désert. Nous cherchons désespérément comment entrer dans les locaux. Je teste à peu près toutes les sonnettes et juste au moment où je commence



à envisager sérieusement d'escalader les grilles (qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour le boulot), quelqu'un répond à l'interphone. C'est David Bouvet, agent d'entretien, qui nous emmène ce matin pour une immersion avec nos collègues agents des collèges : entretien, cuisine et accueil.

6h05

Corinne, Laurent et Nicolas s'affairent en cuisine depuis 5h30. Et contrairement à moi, il s'agit de leur horaire de travail habituel. Corinne, aide-cuisinière, découpe les endives pendant que Laurent, second de cuisine, tartine de moutarde des énormes rôtis de porc et Nicolas, le chef, prépare les desserts sur des plateaux. « Nous choisissons les menus et élaborons nous-mêmes les repas », souligne le cuisinier. De 11h30 à 14 heures : environ 550 élèves défilent à la cantine, soit la quasi-totalité des effectifs.

6h30

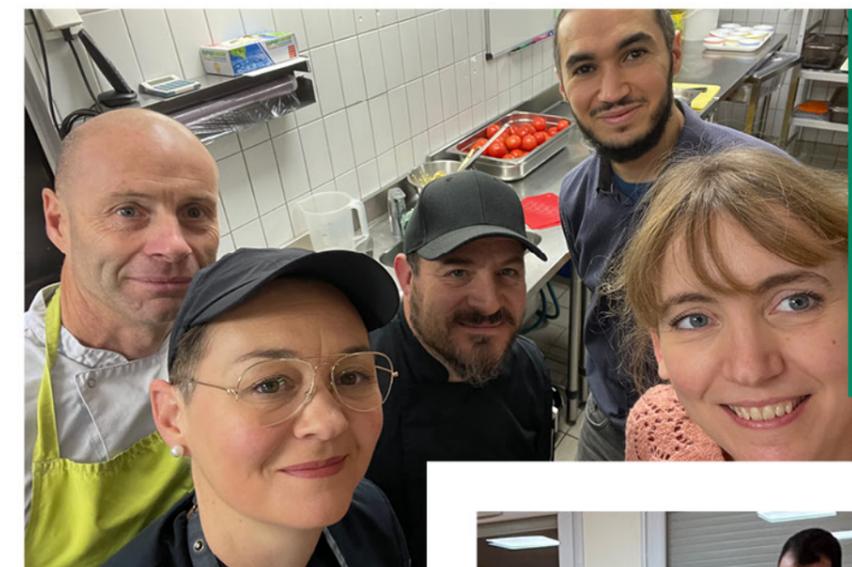
Laurent enfourne la viande et c'est parti pour au moins deux heures de cuisson à basse température. Une délicieuse odeur se répand dans la cuisine. Même à 6h30 du matin, cela me donnerait presque envie de m'attabler devant un bon rôti aux haricots verts ! Je me dis que les estomacs de ces collégiens sont vraiment bien traités. Jusqu'à 15h30, c'est toute une logistique qui se met en place : livraisons des produits frais, cuisson et préparation des plats, réception du pain, ajustement des quantités, service, plonge, ménage...

7h

Maria Brilliant, agent d'entretien, commence sa journée. Chaque agent est chargé d'un secteur précis. Maria s'occupe de deux classes ainsi que du centre de documentation et d'information (ah, le CDI, ça rappelle des souvenirs à certains ?) et de la salle multimédia (comme je suis née à la préhistoire, ce type de salle n'existait pas quand j'étais au collège, d'ailleurs le téléphone portable non plus... halala ! c'était le bon vieux temps).

7h30

Un peu plus loin résonne une mélodie entraînante. C'est David Bouvet qui achève de nettoyer méticuleusement une salle de classe en écoutant Radio Nova, « la musique, ça motive ! » sourit-il. Balai, mops ou autolaveuse



en main, tout est nickel avant le début des cours à 8h30. Les agents d'entretien feront alors une pause avant d'aller rejoindre leurs collègues en cuisine pour préparer le grand rush du midi.

8h

En allant à la rencontre de Marie Gourdon, agent d'accueil, je croise aussi Didier Rigollet, agent de maintenance, présent deux jours par semaine au collège. En poste depuis 15 ans à Jean-Racine, Marie connaît par cœur le fonctionnement de son établissement. Elle sait tout, elle voit tout ! (Votre enfant pense sécher le cours de musique ? Marie le saura avant même qu'il en ait eu l'idée !). « Je fais le point chaque matin avec mes collègues et avec le principal pour savoir qui est absent, s'il y a des visiteurs. Mon rôle c'est de pouvoir répondre à toutes les questions et d'orienter. » Son bureau est d'ailleurs situé avec une vue stratégique sur le portail d'entrée.

8h15

Les premiers élèves entrent et c'est parti pour une nouvelle journée de cours. Avec Romain, nous retournons à la voiture et j'ai une pensée émue pour ce rôti à la moutarde qui doit être cuit à l'heure qu'il est. Quels veinards ces collégiens !





« Vis mon job » au PDS Centre Anjou

Débutée en 2019 dans certaines maisons des solidarités, l'opération « Vis mon job » est relancée cette année à l'échelle des pôles départementaux des solidarités (PDS). Le Pôle Centre Anjou organise ainsi des échanges de pratiques et des découvertes de métiers entre agents volontaires. Plusieurs binômes ont été ainsi mis en place fin 2022, sur une demi-journée, afin qu'un agent puisse découvrir les missions d'un autre collègue. Ce projet est coordonné par Isabelle Noyer, assistante de direction au PDS Centre Anjou et Fabienne Fily, directrice du PDS Centre Anjou. Une autre opération « Vis mon job » a aussi été organisée en novembre avec le CCAS d'Angers dans un même objectif d'interconnaissance et de rencontres entre socio-professionnels.

ILS EN PARLENT

Charlène Péan

Assistante administrative AIO
à la MDS Angers Centre

Depuis mon arrivée en MDS, j'ai voulu connaître les métiers des agents pour mieux orienter notre public. « Vis mon job » m'a permis de découvrir les missions d'une puéricultrice, d'une référente prévention, d'un agent d'accueil téléphonique Cette fois-ci, j'ai fait connaissance avec la complexité et la polyvalence du métier d'Emmanuel, responsable adjoint protection de l'enfance.

Emmanuel Raimbault

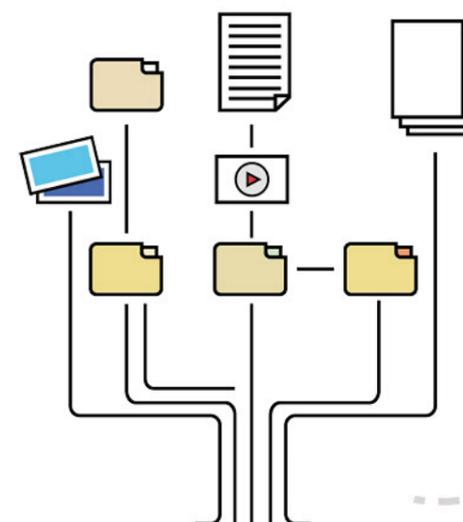
Responsable adjoint territorial protection
de l'enfance à la MDS Angers Ouest

Soucieux des liens entre les professionnels des MDS, j'avais envie de mieux faire connaître notre réalité et notre quotidien. Ce partage permet une meilleure compréhension et coopération entre les agents. Cela a été un plaisir d'échanger avec Charlène, mais j'espère ne pas l'avoir trop « assommée » avec mes informations ! Je suis prêt à renouveler l'expérience.

Dossiers informatiques : le rangement c'est maintenant !

Harmoniser l'organisation des documents entre les directions, réduire la quantité de données stockées et leur garantir une meilleure sécurité : tels sont les enjeux de la refonte de l'arborescence informatique qui s'appliquera à l'ensemble des directions.

Pourquoi ranger ?



Qu'est-ce qu'une arborescence ?

C'est l'organisation des dossiers informatiques de votre direction (rattachés à votre direction générale adjointe) : un peu comme un organigramme informatique.



Harmoniser l'organisation des dossiers
Gagner de la place sur les serveurs en évitant les doublons

Mieux travailler en transversalité
Savoir où sont rangés les fichiers



Garantir une meilleure sécurité des données (RGPD, piratage)

Réduire la quantité de données stockées permet...



... d'être écolo (empreinte carbone)...

... ET économe
(1 téraoctet coûte 10 000 € sur 5 ans)



Aujourd'hui, le Département stocke 45 téraoctets sauvegardés quatre fois

Comment ranger ?



Faire du tri et éliminer les doublons et documents obsolètes
Ne pas conserver de documents inutiles



Ne pas ranger de documents persos dans les espaces de travail
Eviter de stocker des fichiers trop volumineux



Pour les collègues partageant le même réseau : ne pas envoyer de pièces jointes par mail mais un lien vers le document

P O R T R A I T

COURIR OU CONDUIRE, POURQUOI CHOISIR ?

IL A ÉTÉ « DRIVER SULKY » PROFESSIONNEL DANS UNE AUTRE VIE. AUJOURD'HUI, IVAN JUBLOT, QUI TRAVAILLE À L'AGENCE TECHNIQUE DE BAUGÉ, PRATIQUE CE SPORT ÉQUESTRE EN AMATEUR, MAIS TOUJOURS AVEC LA MÊME PASSION.

Amateurs de paris sportifs, sachez-le : vous pourriez miser sur Ivan Jublot ! À des années-lumière des polémiques sur le football, notre collègue, en poste à l'agence technique départementale de Baugé depuis 2014, participe régulièrement à des courses de « sulky », ce petit véhicule tiré par un cheval, à mi-chemin entre le char de Ben-Hur et la carriole moyenâgeuse. Le 17 novembre dernier, il terminait en tête de la course de Vincennes avec son cheval Emir Speedhycat. Un parcours de 2 800 mètres à une vitesse moyenne de 50 km/h.

Amoureux des chevaux depuis qu'il a vingt ans, Ivan Jublot fait connaissance avec le milieu hippique lorsqu'il rencontre la fille d'un éleveur, qui deviendra sa femme. Les courses deviennent son « dada » et même à une époque son métier ! Entre 1990 et 1997, il est « driver sulky » professionnel. À voir cet homme calme et souriant, spécialiste des cavités souterraines au sein de l'ATD, on a du mal à imaginer le compétiteur acharné, qui se dit encore aujourd'hui amateur d'adrénaline et de sensations.

Mais la pression du milieu sportif de haut niveau et l'exigence permanente de résultats ont raison de sa motivation. Il est alors père de trois jeunes enfants et décide de tout arrêter. Ce sera le début d'une nouvelle vie professionnelle : il est embauché au Zoo de la Flèche pour monter un spectacle avec des éléphants, avant d'effectuer un nouveau virage en entrant comme conducteur de poids lourds à la Ville de Tours. Il rejoint notre collectivité en 2007 à la direction des Routes.

La flamme ne mettra pas longtemps à se ranimer. Le voilà reparti sur son sulky, en amateur cette fois, pour disputer des compétitions partout en France. Installé dans la Sarthe, il possède 12 chevaux dont il s'occupe deux fois par jour. Une passion qui lui prend du temps mais dans laquelle il s'investit cette fois pour le plaisir. Et côté descendance, la relève est assurée puisque ses trois enfants travaillent dans le milieu équestre. Les chiens ne font pas des chats !

Un driver sulky, c'est quoi ?



Il s'agit de la personne, équivalent à un jockey, qui conduit le sulky, cette voiture légère sur deux roues attelée à un cheval. La course se pratique au trot uniquement (50 km/h en moyenne). En 2022, Ivan Jublot a gagné 19 courses sur les 80 qu'il a disputées.



“
J'aime
l'adrénaline”

CLAIRE SUPIOT * HUGO CHEVREUX

DEPUIS L'ANNONCE DE L'ARRIVÉE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES À PARIS EN 2024, LE DÉPARTEMENT ET SES ATHLÈTES SE PRÉPARENT POUR CET ÉVÈNEMENT MONDIAL. CLAIRE SUPIOT, NOTRE RÉFÉRENTE HANDICAP (DRH) MAIS AUSSI ATHLÈTE DE LA TEAM ANJOU REGROUPEMENT LES SPORTIFS SÉLECTIONNÉS PAR NOTRE COLLECTIVITÉ, ET HUGO CHEVREUX, CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT SPORTIF (DEJS), SE SONT ENTRETENUS AVEC NOTRE ÉQUIPE SUR CE SUJET.

TEAM ANJOU : 24 ATHLÈTES SOUTENUS

Quel est le rôle du Département dans l'organisation des Jeux de 2024 ?

Hugo Chevreux : Il n'y aura pas de compétition sur le territoire. En revanche, on peut accueillir avant les Jeux des délégations de sportifs, c'est-à-dire des diplomates, des soutiens techniques et des athlètes d'un pays, pour qu'ils viennent se préparer car le Département est labellisé Terre de Jeux. On pense aussi au relais de la flamme olympique qui passera par l'Anjou en 2024.

Claire Supiot : Notre collectivité va organiser des animations sur le territoire jusqu'en 2024 et mettre en avant nos parcours d'athlètes, notamment avec des interventions dans les collèges. Plus personnellement, grâce à une convention d'athlète de haut niveau, le Département me permet l'accès à un temps dédié à l'entraînement et à la préparation globale.

Que représente l'arrivée des Jeux en France ?

HC : C'est une chance que les Jeux se déroulent à Paris, ils nous permettent d'obtenir de nouveaux moyens importants. Mais la vie ne s'arrête pas en 2024. Tout ce que l'on met en place jusqu'au Jeux, il faut que cela perdure après.

CS : 2024 sera la base de l'héritage que nous allons laisser. On pense aux bienfaits qui vont en découler. Pour le handicap, on espère de nombreux changements. D'abord au niveau des mentalités, mais aussi une meilleure prise en compte de nos besoins, par exemple dans les infrastructures (routes et trottoirs), mais aussi en rendant le sport beaucoup plus accessible aux personnes en situation de handicap.

Quelle aide apporte le Département à ses athlètes ?

CS : Le Département soutient ses sportifs grâce à un budget : un système de mécénat où l'athlète est mis en avant. Dès qu'ils rencontrent une difficulté, le Département est là, pour du confort, du matériel, mais aussi d'un point de vue financier. C'est un poids en moins et une chance.

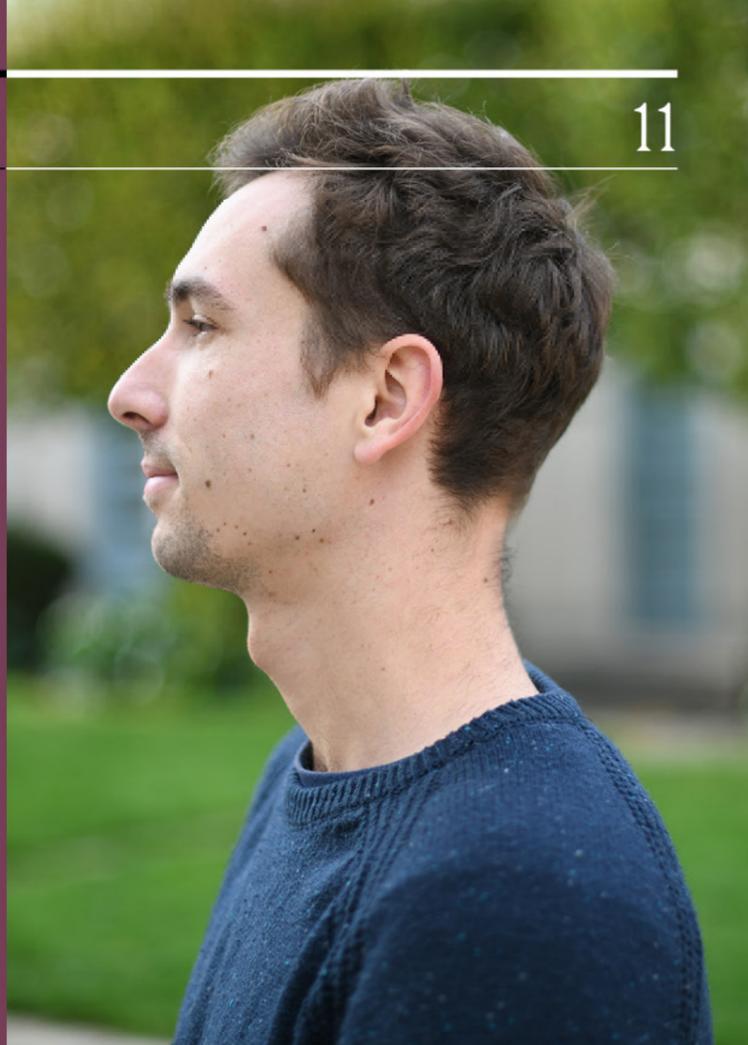
HC : Ce qui est commun à tous les membres de la Team Anjou, c'est cet attachement au territoire qui les rassemble, peu importe leur discipline ou ce qu'ils font dans la vie. Nous sommes force de proposition pour les aider à répondre à leurs besoins, mais ils viennent aussi vers nous. On échange en permanence. Aider ces athlètes, c'est soutenir ceux qui font briller le territoire à l'échelle nationale et internationale.

Comment se sont passées les sélections des athlètes ?

HC : Le Département a sélectionné 24 sportifs : 12 champions confirmés et 12 athlètes en devenir. Nous avons équilibré les disciplines. L'Anjou est notamment une terre d'équitation. Il y avait énormément de candidatures et il a fallu en choisir seulement quelques-unes.

CS : Quatre athlètes paralympiques ont été sélectionnés. C'est déjà un nombre important. De plus, nous sommes deux athlètes âgés de plus de 50 ans. Donc un équilibre entre genres, disciplines, et âges. Le principal critère reste la performance.

2024 SERA LA BASE DE L'HÉRITAGE QUE NOUS ALLONS LAISSER

**HUGO
CHEVREUX**

Chargé
de développement
sportif (DEJS)



**CLAIRE
SUPIOT**

Référente handicap (DRH)
et athlète
de la Team Anjou

Accompagner les territoires, une passion commune(s)

Pour appuyer les projets des communes en matière de solidarité, de mobilité, d'attractivité, de cadre de vie, et d'aménagement du territoire, nos collègues de la direction Ingénierie territoriale et environnement accompagnent les élus locaux. Cette expertise fait du Département le premier partenaire des communes.

Vous roulez par une belle journée d'été en direction d'Angers. Venant de la Mayenne, vous faites une pause bienvenue dans le premier village du Maine-et-Loire et découvrez avec plaisir les aménagements au bord de l'eau réalisés à la Jaille-Yvon. Saviez-vous que derrière votre moment de détente se cache une collaboration entre les élus locaux et des agents du Département ? « Nous avons refait le camping municipal en 2011, explique Pascal Chevrollier, maire de la Jaille-Yvon. Pour aller plus loin et rendre la commune encore plus attractive et agréable à vivre, la commune a fait appel gratuitement au Département en 2020 ». « Avec nos collègues du service Rivières et domaine public fluvial et l'appui d'Anjou Tourisme, nous avons accompagné la commune dans sa réflexion sur l'aménagement des bords de Mayenne, complète Marine Lesage, responsable du service Ingénierie territoriale et environnement. Implantation d'une guinguette, création d'un sentier d'interprétation, installation d'un ponton de plaisance, optimisation du stationnement, le projet était intéressant pour renforcer l'attractivité du territoire en développant la base de loisirs. »

À la rencontre des élus

« Pour épauler les collectivités dans leur développement, l'offre de service porte sur cinq axes, explique Hélène Dolé, adjointe à la direction Ingénierie territoriale et environnement (DITE) : l'attractivité

en renforçant les infrastructures culturelles, sportives, patrimoniales ou associatives, le développement des nouvelles formes de mobilité, la préservation des ressources et de la nature en ville, la solidarité envers les plus fragiles et l'accès aux services pour tous. » Pour répondre aux demandes des élus locaux, les chargés de mission ingénierie territoriale doivent comprendre leurs problématiques, préciser leurs besoins et analyser la faisabilité d'un projet. Grâce à cette étude, ils peuvent mobiliser les compétences du Département, des agences techniques départementales, du patrimoine immobilier, de l'action sociale territoriale ou encore de l'autonomie... ou faire appel aux partenaires du réseau Anjou ingénierie territoriale.

Une expertise partagée

Composé de 15 partenaires, le réseau Anjou ingénierie territoriale (AIT) propose un accompagnement au plus proche des besoins des territoires. Le service conduit par Marine Lesage, s'appuyant sur une connaissance étayée des besoins des territoires, construit un programme annuel et mobilise les partenaires pour offrir entre 5 et 10 journées techniques, matinales ou temps d'échanges sur les sujets d'actualité ou d'enjeux importants des territoires.

« Nos possibilités d'intervention sont multipliées et les programmes des rencontres enrichis grâce à la mobilisation de ce réseau » complète Marine Lesage.



PASCAL CHEVROLLIER,
Maire de la Jaille-Yvon

On sait ce qu'on veut, mais on n'avait pas les compétences techniques et l'expertise pour le faire. Je savais que le Département pouvait nous aider sur ce sujet. Tout d'abord, les services du Département ont fait un état des lieux. Ils ont aussi regardé toutes les contraintes environnementales, urbanistiques pour essayer de mettre nos idées en pratique. Ensuite, ils ont rédigé un cahier des charges pour faire une consultation au niveau des bureaux d'études qui, eux, ont approfondi le sujet. C'est donc un accompagnement gratuit et précieux de la part du Département. Nous sommes très satisfaits car, sans lui, nous n'aurions certainement pas réussi à identifier aussi bien nos besoins.

L'offre d'ingénierie territoriale est une des composantes de l'action du Département en faveur des communes. Notre collectivité met également en œuvre différents outils ou politiques en faveur du développement et de l'accès aux services publics (observatoires, schéma des mobilités, coordination du schéma d'amélioration de l'accessibilité des services au public et appui aux maisons France service, accompagnement aux usages numériques...). Depuis 2021, la mobilisation d'une enveloppe de 15 millions d'euros pour venir en soutien aux investissements des communes vient conforter ce panel d'actions, pour un développement équitable des territoires.



PIERRE CUMIN
directeur de l'Ingénierie territoriale
et de l'environnement



177

communes dans le Maine-et-Loire et 11 agents au sein du service Ingénierie territoriale



5

Carnets de territoire dans les domaines de l'aménagement, des solidarités, de la mobilité, de l'attractivité et un généraliste



61

missions d'ingénierie en cours et 348 missions soldées depuis 2014



10

rencontres techniques dans le cadre du réseau AIT en 2022 sur les thématiques de la mobilité, de la ressource et la gestion de l'eau et des rivières, des tiers-lieux, de l'action publique locale, des gens du voyage, etc.



“

Quand j'étais plus jeune, je pensais déjà à travailler dans le secteur du social.

Tout a commencé au collège. Lors d'un stage de découverte, j'ai passé trois jours avec Annie Aupetit, une amie de ma famille qui est assistante sociale au Département. J'ai compris que je voulais en faire mon métier.

J'ai eu envie d'exercer ce métier parce que j'aime les relations humaines.

On ne devient pas travailleur social par hasard. C'est un métier tellement prenant. La diversité des missions confiées, l'autonomie dont nous bénéficions, la possibilité de faire des propositions d'aide, tout cela me plaît.

Avant d'arriver à mon poste de coordonnatrice insertion, j'ai été assistante sociale pendant 17 ans.

J'ai été recrutée par le Département comme assistante sociale polyvalente à la MDS de Saumur quelques mois après avoir obtenu mon diplôme en 2005. J'ai travaillé pendant longtemps à l'annexe de la Pommeraye, seule avec une puéricultrice.

Estelle Cousin, UN NOUVEAU SOUFFLE AUX CÔTÉS DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

Coordonnatrice insertion à la Maison départementale des solidarités des Mauges depuis février dernier, Estelle Cousin accompagne les assistants sociaux. Un métier qu'elle a elle-même exercé pendant 17 ans.

J'ai compris que je voulais évoluer parce que j'ai eu le sentiment d'avoir fait le tour de mon métier.

Après toutes ces années, j'ai eu besoin d'un nouveau souffle, de sortir de ma zone de confort même si le changement me faisait peur.

Je n'oublierai pas le rôle joué par l'unité Recrutement et accompagnement professionnel de la DRH.

Et plus particulièrement l'aide de Cécile Joyau, qui m'a beaucoup aidé à avancer dans ma réflexion. J'ai eu la chance d'être soutenue par un responsable et des collègues bienveillants. Lorsque le poste de coordonnatrice a été vacant, j'ai été encouragée à postuler.

J'ai appris à reconnaître et valoriser mes points forts : écoute, disponibilité, organisation, capacité d'adaptation et diplomatie.

Aujourd'hui, j'apprécie mon rôle de coordonnatrice insertion.

Je viens en appui des professionnels qui accompagnent les bénéficiaires du RSA de Mauges communauté. Je suis en contact avec les partenaires du territoire qui œuvrent également à soutenir les bénéficiaires du RSA, notamment via les contrats d'insertion. Je suis satisfaite d'apporter mon aide aux assistants sociaux, d'autant plus que je connais très bien leur réalité. Je découvre aussi l'animation de projet, la créativité et cela me plaît énormément !

”

CV Express

2000

Baccalauréat filière économique et sociale

Juin 2005

Diplôme d'assistante sociale et embauche à la MDS de Saumur en août

2008

Arrivée à la MDS des Mauges en tant qu'assistante sociale

2019

Réflexion sur une nouvelle orientation avec la DRH

Février 2002

Coordonnatrice insertion à la MDS des Mauges

À quelles

aides ai-je droit quand je déménage ?

Vous pouvez toujours demander à vos collègues de vous aider à porter vos cartons... Y'a pas écrit *Les déménageurs bretons* ici, non mais ! Bon ok, vous pouvez peut-être bénéficier d'une aide financière de la part du Cnas, pouvant aller jusqu'à 200 €, et ce n'est pas rien. Vous venez d'arriver dans notre collectivité et vous bénéficiez d'un contrat d'un an minimum ? Vous devez déménager suite à une mobilité interne ? Votre situation familiale évolue et nécessite un déménagement ? N'hésitez pas à vous connecter sur www.cnas.fr dans la rubrique Logement, pour vérifier si vous remplissez les conditions d'obtention de l'aide.

Bon à savoir : votre manager peut vous accorder une journée d'autorisation d'absence en cas de déménagement, selon les nécessités de service et sur présentation d'un justificatif.

Pourquoi

je reçois encore le magazine papier ?

Alors là, c'est facile de se moquer. Je vous entends déjà : « *Alors à la com interne, on nous fait des vidéos avec super DD pour nous dire de baisser le chauffage et on tue la forêt amazonienne en imprimant à tour de bras sur du papier luxueux ??* ». Alors déjà, sachez que notre papier est nettement moins luxueux que par le passé (grammage plus faible, papier recyclé). On a tendance à oublier que le numérique pollue aussi et que le stockage de données consomme autant de CO₂ que le transport aérien. Pensez-y la prochaine fois que vous envoyez une pièce-jointe (et bim) ! N'oublions pas aussi nos collègues qui travaillent sur le terrain et n'ont pas tous accès à un poste informatique. Imprimer sur papier répond avant tout à une demande d'une partie des agents !

Dans tous les cas, nous sommes ravis de vous indiquer que *Nous, le Mag* est accessible virtuellement sur *Mel'info* (rubrique *Le Département - Les publications internes*) et que vous pouvez aussi faire une demande pour ne plus le recevoir en papier auprès de l'assistant-e de direction de votre service, si c'est vraiment ce que vous voulez (non, on ne boude pas du tout...). Nous avons aussi débuté un recensement dans les directions afin d'ajuster au mieux les quantités distribuées.



VOUS AVEZ UNE QUESTION SUR LE FONCTIONNEMENT DE NOTRE COLLECTIVITÉ ? NOUS FERONS DE NOTRE MIEUX POUR Y RÉPONDRE AVEC NOTRE ÉQUIPE D'ENQUÊTEURS CHEVRONNÉS ! N'HÉSITÉS PAS À NOUS ÉCRIRE À : COM-INTERNE@MAINE-ET-LOIRE.FR EN PRÉCISANT « RÉPONDEUR » DANS L'OBJET DE VOTRE MAIL.

Est-ce que je peux travailler en plus de mon activité au Département ?

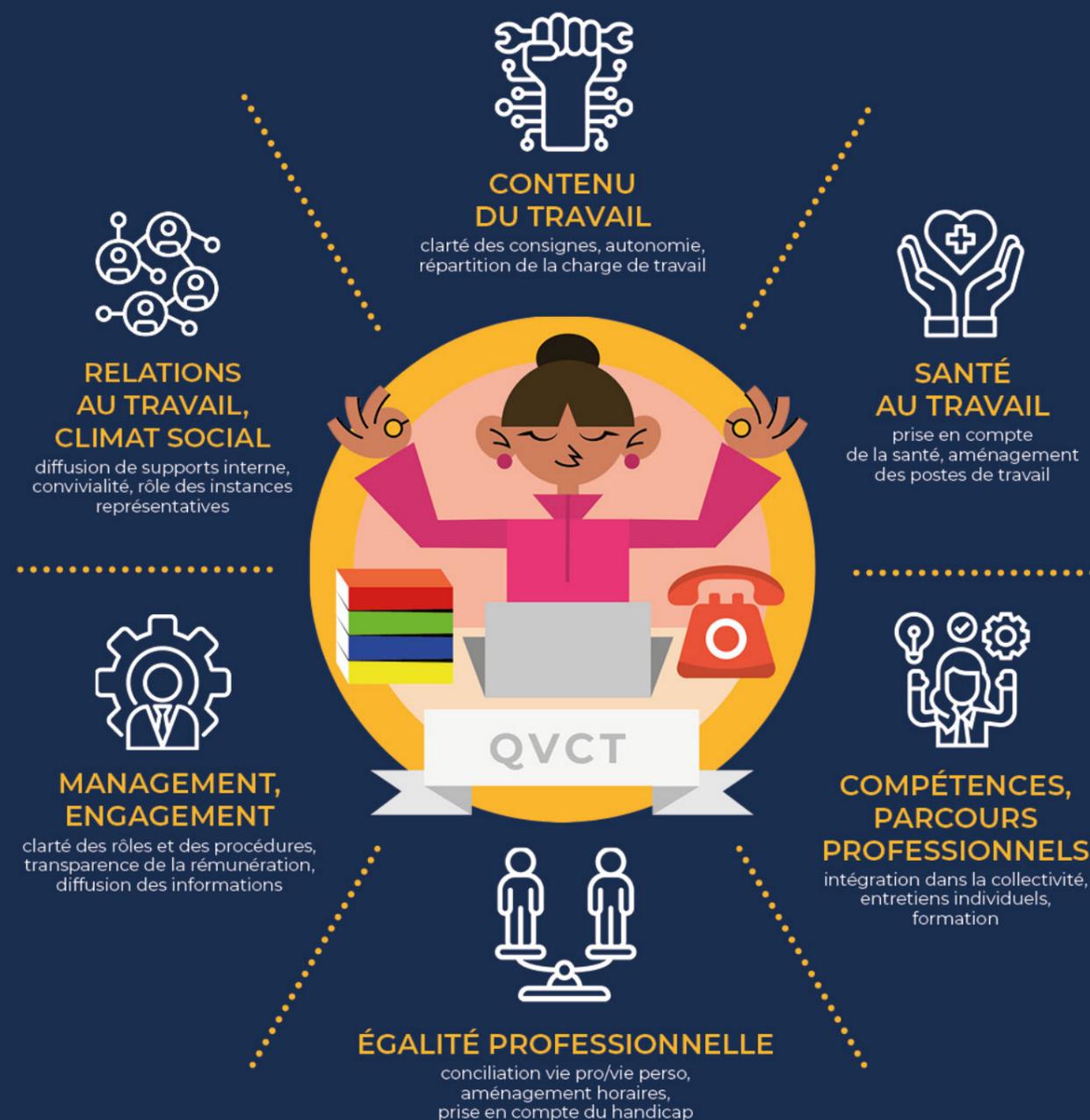
Vous avez toujours rêvé d'ouvrir un food-truck, mais vous êtes aussi agent du Département ? En principe la réponse est non, car les fonctionnaires et contractuels doivent consacrer l'intégralité de leur activité professionnelle aux tâches qui leur sont confiées.

Cependant, si l'appel du large est trop fort, il existe des exceptions strictement encadrées : certaines activités dites accessoires peuvent être librement exercées (vendre ses œuvres, faire les vendanges...), soumises à simple déclaration si vous travaillez à temps non complet (à ne pas confondre avec le temps partiel) ou soumises à autorisation de cumul d'emploi (activité agricole ou d'enseignement...).

Pour être sûr-e de pouvoir - ou non - vendre des frites, ou toute autre activité qui vous tient à cœur, consultez le livret 12 de notre règlement intérieur du temps de travail à retrouver sur l'intranet (rubrique *Resources humaines - Quotidien RH - Temps de travail*).

COMMENT AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL ?

EN 2023, LA DÉMARCHE VISANT À AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL SE MET EN PLACE. NOUS VOUS PRÉSENTONS LES PRINCIPAUX LEVIERS SUR LESQUELS UNE COLLECTIVITÉ PEUT AGIR POUR AMÉLIORER SA QVCT.

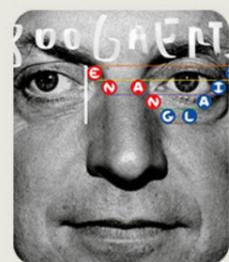


DÉCEMBRE 2022 : LANCEMENT DE L'ENQUÊTE BAROMÈTRE SOCIAL

JANVIER - JUIN 2023 : DÉBUT DE L'EXPÉRIMENTATION QVCT

2^E TRIMESTRE 2023 : RETOURS D'EXPÉRIENCE ET DÉPLOIEMENT PROGRESSIF DE LA DÉMARCHE

Les personnes ayant été interviewées pour créer ce numéro nous livrent leurs coups de cœur - voyages, séries, films, livres, restaurants...



ROMAIN PERRIN

MUSIQUE

Album « En anglais »
de Mathieu Boogaerts

Des sonorités minimalistes et enivrantes pour un album doux et calme, idéal pour travailler !

MARIA BRILLANT

PATRIMOINE

Le château de Serrant
à Saint-Georges-sur-Loire

J'ai découvert ce magnifique château lors des Journées du patrimoine. Je le recommande à tous, que vous soyez passionnés d'histoire ou non.



HUGO CHEVREUX

FILM

« En corps »
de Cédric Klapisch

Comment se reconstruire après une blessure lorsque l'on est un sportif de haut niveau ? Un film qui donne envie de bouger et de se surpasser.



ESTELLE COUSIN

PROMENADE

Le Parc oriental
de Maulévrier

Un cadre architectural et botanique très apaisant, qui change à chaque saison avec plus de 300 espèces de végétaux d'essence exotique. Les visites sont possibles de jour comme de nuit à un tarif raisonnable.

IVAN JUBLOT

SORTIE

Cabaret Le Live
à Châteaugontier

De magnifiques artistes, des représentations à admirer tout en profitant du restaurant. Une fois le spectacle terminé, le cabaret se transforme en boîte de nuit.



CLAIRE SUPIOT

LIVRE

« Une vie »
de Simone Veil

Un parcours exceptionnel raconté à la première personne par cette femme politique française et publié en 2007.



ISABELLE NOYER

LIVRE

Les pâtisseries
de mama -

Gâteaux et entremets,
éditions Marabout

Pour les amateurs de cuisine et plus particulièrement de pâtisserie qui demandent un peu de technicité !



MARINE LESAGE

LIEU

Le 122, 138 Rue
de la Chalouère
à Angers

Un tiers-lieu culturel où l'on peut manger, acheter local, se détendre, créer ou simplement discuter !

Ce deuxième numéro de *Nous, le mag interne* a été réalisé d'octobre à décembre 2022. Il a mobilisé cinq personnes du service Communication interne.

Agnès Raynal, Virginie Coiffard, Robin Sannier et Amélie Esnault ont rédigé l'intégralité des articles.

Robin Sannier, notre photographe, a réalisé les photos des pages 3, 6, 9, 11, 12 et 13, 14 et 19. **Agnès Raynal** a effectué les clichés des pages 3 et 4.

Claire Samedi, graphiste indépendante, a réalisé la maquette complète. Un grand bravo à **Coralie Bernard** du service Communication interne, qui a réalisé les illustrations des pages 7 et 17.

Un grand merci à **Romain Perrin**, notre rédacteur en chef invité de ce numéro, qui a participé à la réalisation de l'édito et qui a eu le courage de se lever à 5 heures du matin pour nous accompagner en reportage au collège Jean-Racine à Saint-Georges-sur-Loire !

Directeur de la publication : Florent Poitevin

Responsable éditorial : Nicolas Guillaume

Rédactrice en chef : Virginie Coiffard

Rédactrice en chef adjointe : Agnès Raynal

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro en répondant à nos questions et en nous accueillant au sein de leur service : **Florent Poitevin**

Vous voulez être le prochain rédacteur en chef ou la prochaine rédactrice en cheffe invitée ? N'hésitez pas à nous contacter par mail : com-interne@maine-et-loire.fr ou par téléphone (Agnès, Robin ou Virginie).

ROMAIN PERRIN

Chargé du suivi et du contrôle
des établissements et services à
la direction de l'Offre d'accueil
pour l'autonomie
Rédacteur en chef invité

« J'ai été ravi d'être associé à l'élaboration de ce numéro qui m'a permis de découvrir toute l'organisation nécessaire à la création des magazines internes. C'est toujours enrichissant de sortir des représentations grâce au contact des agents qui portent leurs métiers. Cette expérience m'a permis de compléter ma vision du Département, son organisation et son champ d'action. Je la conseille vivement ! »

À BIENTÔT

(directeur général des services) et **Romain Perrin** à la direction de l'Offre d'accueil pour l'autonomie (p.3) ; **Méry Laboudi, David Bouvet, Nicolas Pruneau, Corinne Denis, Laurent Rouquier, Maria Brillant, Marie Gourdon**, et toute l'équipe du collège Jean-Racine à Saint-Georges-sur-Loire (p.4-5) ; **Isabelle Noyer**, assistante de direction du Pôle départemental des solidarités Centre Anjou, **Charlène Péan**, assistante administrative à la MDS Angers Centre, et **Emmanuel Raimbault**, responsable adjoint territorial à la MDS Angers Ouest (p. 6) ; **Ivan Jublot**, assistant territorial à l'agence technique départementale de Baugé (p.8-9) ; **Hugo Chevreux**, chargé de développement sportif au sein de la mission Sport et actions éducatives et **Claire Supiot**, référente handicap et athlète membre de la Team Anjou 2024 (p.10-11) ; **Marine Lesage**, cheffe du service Ingénierie territoriale, **Hélène Dolé**, adjointe à la direction Ingénierie territoriale et environnement, **Pierre Cumin**, directeur de l'Ingénierie territoriale et de l'environnement et **Pascal Chevrollier**, maire de La Jaille-Yvon (p.12-13), ainsi qu'**Estelle Cousin**, coordonnatrice insertion à la MDS des Mauges (p.14-15).

Nous, le mag est imprimé par l'entreprise ICI sur du papier composé à 100% de fibres recyclées. N° ISSN : 1632-2002 - Dépôt légal à parution.

Le mot de la fin



VOUS AVEZ ENTRE LES MAINS

LE JOURNAL INTERNE
DES AGENTS
DU DÉPARTEMENT
DE MAINE-ET-LOIRE

Informier, partager, échanger, fédérer autour d'une identité qui nous rassemble, telle est l'ambition de notre magazine interne. Nous avons choisi de l'intituler très simplement « NOUS » parce que ce journal se veut le reflet de ce que nous sommes et de ce que nous faisons au quotidien.

Portraits, reportages, dialogues, projets : *Nous, le mag interne* fait la part belle aux agents, aux équipes et aux métiers afin de découvrir ce qui fonde et ceux qui font le Département de Maine-et-Loire.

D'autres sources d'information vous permettent d'en savoir plus sur notre institution et d'obtenir des réponses à vos questions. À vous de les consulter selon vos besoins et vos envies !

- Notre intranet **Mel'info** et sa newsletter mensuelle vous informent sur l'actualité de la collectivité. Rendez-vous sur **melinfo.cg49.fr** pour un accès à des ressources documentaires, des dossiers, des outils et logiciels de travail.
- **Nous, la lettre interne** vous est adressée chaque mois avec votre bulletin de salaire. Elle remplace la lettre *Atout métier*. Vous y retrouvez des infos pratiques sur votre quotidien professionnel et des réponses à vos questions.

Une idée de sujet ? Une question à poser ? Une envie de participer à un prochain numéro en tant que rédacteur en chef invité ? L'équipe de la communication interne est à votre disposition : com-interne@maine-et-loire.fr

